

Renvois à divers travaux de recherche sur les risques de l'avortement pour la santé

Le livre « Women's Health After Abortion: The Medical and Psychological Evidence », publié par le deVeber Institute for Bioethics and Social Research, est affiché en ligne, et vous pouvez trouver un résumé de chacun de ses chapitres en cliquant sur ce lien : <http://www.deveber.org/text/whealth.html#one>

Au chapitre 5, on retrouve les problèmes de fécondité future, les infections, des cas de perforation utérine, etc. Le chapitre 2 parle du lien avec le cancer du sein. D'autres recherches sur le lien entre l'avortement et le cancer du sein se trouvent à : <http://www.abortionbreastcancer.ca/theresearch.htm>

Le lien avec les futures naissances avant terme figure au chapitre 4 (voir aussi l'étude signalée ci-dessous.)

Le lien suivant vous mène vers un résumé des répercussions de l'avortement sur la santé physique et mentale des femmes : <http://www.deveber.org/summary-womens-health-after-abortion>

En cliquant sur le lien suivant, vous trouverez tous les chapitres du livre : <http://www.deveber.org/womens-health-after-abortion>

Un certain nombre d'études ont révélé que l'avortement était associé à de futures naissances avant terme. Récemment, des chercheurs de l'Université de Toronto examiné systématiquement des preuves de cette révélation. Voici leur examen : « Induced termination of pregnancy and low birthweight and preterm birth: a systematic review and meta-analyses ». Ces chercheurs concluent que les femmes ayant subi une interruption de la grossesse risquent bien davantage de mettre au monde un bébé ayant un poids insuffisant à la naissance et de donner naissance avant terme, mais non d'avoir un bébé dont le poids est pour l'étape de sa gestation. Le risque s'accroît avec le nombre d'interruptions de la grossesse.

J'annexe une étude du *Journal of Psychiatric Research* dans laquelle les chercheurs Coleman et. Al. ont trouvé que l'avortement était lié à divers problèmes de santé mentale (attaques de panique, troubles paniques, agoraphobie, stress post-traumatique, trouble bipolaire, grave dépression

avec ou sans hiérarchie) et à diverses toxicomanies après avoir établi des contrôles statistiques pour un large éventail de variables personnelles, situationnelles et démographiques.

Je joins également une étude publiée dans le *British Journal of Psychiatry* par Ferguson et. Al., intitulée « Abortion and Mental Health Disorders: Evidence from a 30-year Longitudinal Study ». Les chercheurs ont conclu : « Compte tenu des facteurs de confusion, l'avortement augmente légèrement le risque de troubles mentaux; les femmes qui se sont fait avorter avaient des taux de trouble mental d'environ 30 % plus élevés. On n'a pas associé l'avortement de façon systématique à d'autres issues de la grossesse et à la santé mentale. Selon les estimations des risques attribuables, l'avortement représenterait de 1,5 à 5,5 % du taux global de troubles mentaux. »

Une liste exhaustive des effets physiques et psychologiques secondaires de l'avortement, y compris les recherches citées, est accessible à <http://avortementaucanada.ca/>

On pourrait citer d'autres études, mais celles-ci vous donneront une idée des travaux de recherche que vous pouvez consulter.

En dernier lieu, en ce qui concerne les observations formulées par Maurice Vellacott, à savoir que « l'avortement est une tactique masculine », un article de Richard Stith, « "Her Choice, Her Problem: How Abortion Empowers Men », fournit un point de vue différent sur l'avortement. Voir : <http://www.firstthings.com/article/2009/07/her-choice-her-problem>